

LES OBLATS ET LA FORMATION DES PRETRES

20 Octobre 1983 - Lettre - Papeete, Tahiti

Inauguration d'un Grand Séminaire à Tahiti. - Les Oblats et la formation des prêtres. - Quel genre de prêtres? - Un ministère à ne pas négliger.

L.J.C. et M.I.

Du 12 au 20 octobre, j'ai visité les Oblats de Tahiti, une petite équipe de 4 Pères et 1 Frère. Un des membres est français, un ancien missionnaire du Laos; les autres sont américains. Ils appartiennent tous à la Province Saint-Jean-Baptiste, dont dépend la Délégation.

L'île de Tahiti est vraiment isolée, au cœur de l'Océan Pacifique, à huit heures d'avion de Los Angeles, et à huit heures de Sydney, Australie. La Polynésie française compte environ 160.000 habitants, dont 52% appartiennent à l'Eglise évangélique et 35% sont catholiques. Les Pères des Sacrés Cœurs de Picpus, arrivés en 1834, en furent les premiers missionnaires catholiques.

Les Oblats, venus en 1977, ont la charge d'une paroisse de 22.000 habitants dont 10.000 catholiques, St-Joseph de Faaa, près de l'aéroport. De plus, ils assument la responsabilité pastorale de quelques îles et se dévouent, de façon particulière, à la formation d'un clergé local.

Inauguration d'un Grand Séminaire interdiocésain

Leur but, en se rendant à Tahiti, était d'apporter leur concours à l'Eglise locale, pour qu'elle puisse s'affermir et se développer davantage. De là, l'idée a germé chez eux, de s'offrir à Mgr Michel Coppenrath, Archevêque de Papeete, pour commencer une Ecole de Théologie, qui serait en même temps le Grand Séminaire des Iles de la Polynésie française. Un projet audacieux sans doute, mais qui répondait à un besoin réel - jusqu'à présent les séminaristes devaient aller au Séminaire de langue anglaise de Suva - et qui fut accepté avec enthousiasme par l'Archevêque et ses principaux collaborateurs.

L'inauguration officielle eut lieu hier, le 19 octobre. Cette célébration m'a donné l'occasion de réfléchir sur la place de la formation des prêtres dans la tradition et l'apostolat de la Congrégation. C'est cette réflexion que je veux partager avec vous.

Les Oblats et la formation des prêtres

Eugène de Mazenod s'est orienté vers le sacerdoce parce qu'il a vu la grande misère de l'Eglise et du clergé de son temps. « Je me suis dévoué au service de l'Eglise, écrivait-il à son père, le 7 décembre 1814, parce qu'elle était persécutée, parce qu'elle était abandonnée... ». Il a voulu être, dans cette Eglise, « le prêtre des pauvres ».

Quand, en 1816, il a fondé les Oblats, son but était clair: établir une société de missionnaires, de prédicateurs populaires, qui iraient dans les villages, dans les campagnes, dans les endroits les plus reculés, enseigner aux hommes, surtout aux plus abandonnés, qui est Jésus-Christ et la Bonne Nouvelle de leur salut en Jésus-Christ.

En même temps toutefois, - et ceci est important - il leur a demandé d'aider spirituellement les prêtres et même de se dévouer à la formation des prêtres, car, disait-il, nous travaillerions en vain à l'évangélisation des peuples s'il n'y avait, après que nous sommes passés, de saints prêtres, des hommes de doctrine et de vertu, qui demeurent avec eux pour continuer et affermir l'œuvre déjà commencée (*Constitutions et Règles*, 1853, ch. 3).

Aussi, rendu à Marseille, a-t-il accepté que les Oblats y prennent la responsabilité du Grand Séminaire (1827). Ensuite ce fut le Grand Séminaire d'Ajaccio (1834) et celui d'Ottawa (1848) et celui de Fréjus (1851). Aujourd'hui encore, les Oblats dirigent le Séminaire Universitaire d'Ottawa, celui de Roma, au Lesotho, celui de Maroua, au Cameroun Nord, et même, dans le Nord-Ouest canadien, à Grouard, le Centre Kisemanito, une école de formation d'agents pastoraux avec l'espoir

qu'un jour, si Dieu le veut, des prêtres indiens puissent sortir de là.

Aux Oblats engagés dans ce ministère, que demandait notre Fondateur? « Ils s'appliqueront sans cesse, écrivait-il en 1853, à former le Christ dans les clercs, avec l'aide de son Immaculée Mère, la Vierge Marie, à la protection de laquelle ils leur apprendront à recourir en tout avec confiance » (*loc. cit.*).

Quel genre de prêtres?

Quelle sorte de prêtres veulent former les Oblats? Y a-t-il des traits particuliers qui caractérisent leur formation? Personnellement, je le crois.

Ils veulent former des prêtres qui soient d'abord des hommes de Jésus-Christ, des hommes qui ont opté vraiment pour le Christ et qui, peu à peu, ont fait de lui le centre de leur vie, s'efforçant de le connaître plus intimement chaque jour, de s'identifier à lui, de le laisser vivre en eux, et qui brûlent du désir de le faire connaître aux autres.

Des prêtres, en second lieu, qui aiment profondément l'Eglise, car, disait Mgr de Mazenod, « aimer l'Eglise, c'est aimer Jésus-Christ et réciproquement » (*Mandement du 16 fév. 1860*). Cet amour de l'Eglise les conduira normalement, après le séminaire, à accomplir leur ministère en communion intime avec le Pape et les Evêques, et en étroite collaboration avec les autres ouvriers de l'Evangile.

Des prêtres, en troisième lieu, qui soient pleins de respect et d'affection pour les gens avec lesquels et pour lesquels ils travaillent, surtout les pauvres, qui soient proches d'eux et sans cesse attentifs aux aspirations et aux valeurs qu'ils portent en eux, et qui aient à cœur de les associer le plus possible aux ministères de l'Eglise et de les appuyer dans leur effort pour construire un monde meilleur, plus juste et plus conforme à la dignité humaine.

Des prêtres, enfin, qui aient une réelle et authentique dévotion à la Vierge Marie, car l'Oblat, formateur de prêtres, demeure un fils de la Vierge Immaculée.

Un ministère à ne pas négliger

A Tahiti, j'étais content de voir les Oblats, malgré leur petit nombre, offrir un tel service à l'Eglise. Il faut beaucoup de foi et de courage, en plus de la compétence, pour s'engager dans un tel ministère. Mais quel service plus grand peut-on rendre à une jeune Eglise?

La Congrégation elle-même, du reste, profite beaucoup des Oblats consacrés à la formation des prêtres. La connaissance qu'ils ont des sciences ecclésiastiques, leur expérience de la vie intérieure et du travail de la grâce dans le cœur des hommes sont une source de sagesse et une bénédiction pour tout l'Institut.

Je profite de cette lettre pour remercier et encourager ceux des nôtres qui se dévouent à un tel ministère. Et j'ajoute que si, parmi les scolastiques, certains possèdent les aptitudes et l'attrait nécessaires pour ce genre d'apostolat, je ne puis que les encourager fortement à persévérer dans leur désir et à faire connaître leur attrait au moment de la première obédience. La Congrégation a un grand besoin de formateurs qualifiés, autant pour ses propres maisons de formation que pour les séminaires qui lui sont confiés.

Je tiens aussi à remercier et à encourager les Oblats qui, un peu partout, dans nos maisons, se dévouent à la direction spirituelle et au ministère de la confession des prêtres. C'est un apostolat obscur et difficile, mais tout à fait conforme à l'esprit de notre vocation et extrêmement important pour la vie de l'Eglise.

Bientôt ce sera Noël, un Noël particulier, au cœur de l'Année Sainte. Que Jésus, Rédempteur des hommes, nous accorde à tous, et avec abondance, les grâces de la réconciliation, du pardon et de la paix, dont nous avons besoin! Et que chaque Oblat soit pour toute personne qu'il rencontre un signe du pardon, de l'amour et de la paix de Dieu!